

## Pas si simple... la culture des simples!

*Dans le passé, les plantes aromatiques et médicinales, aussi dénommées simples en raison de leur appartenance à Dame Nature, se cueillaient en toute liberté dans notre environnement; depuis, l'engouement populaire a largement contribué à développer leur domestication. Le secteur de production des plantes aromatiques et médicinales a le vent en poupe en Suisse. On en parle beaucoup, peut-être trop au goût de certains, craignant la concurrence. Si le volume produit dans nos montagnes s'est stabilisé durant ces deux dernières années, l'intérêt pour elles ne cesse de croître. Des laboratoires de productions industrielles aux consommateurs, tous pensent aux plantes pour se nourrir plus sainement, se soigner... ou pour se faire une beauté avec ces molécules extraites du vivant.*

*Les travaux de recherches visant à améliorer l'homogénéité, la productivité et la qualité des plantes cultivées sont récompensés par l'obtention de variétés performantes et adaptées au climat montagnard<sup>1</sup>. Notre programme d'activités consacre une part toujours plus large à l'étude et à la création de variétés orientées vers les besoins du marché et des producteurs. Comme l'éventail des espèces à explorer et à analyser est toujours extraordinairement riche, ce travail de domestication et de sélection devrait se poursuivre dans le futur.*

*Au sujet des techniques culturales, une bonne approche des diverses phases de culture a été réalisée à travers des essais conduits à Bruson, Arbaz et ailleurs. Toutefois, beaucoup reste à faire dans ce domaine, surtout si l'on considère qu'il s'agit de production biologique dans les conditions parfois difficiles de la montagne. La fumure et la rotation des cultures par exemple nécessitent encore des connaissances approfondies, sans oublier les techniques de mise en culture rationnelle, notamment les semis de précision et les méthodes d'entretien, souvent capitales!*

*De même, avec le développement de ces cultures, l'aspect phytosanitaire, négligeable il y a quelques années encore, prend soudainement de l'importance. Les rouilles de la menthe, de la mauve et du genépi, par exemple, ont pu être contournées par la sélection de variétés tolérantes ou résistantes. La sclérotiniose de l'hysope a pu également être freinée dans sa progression (voir l'article de REY et al. en p. 337). Cependant, d'autres maladies comme l'antracnose continuent à inquiéter les producteurs de guimauve depuis trois à quatre ans: aussi des recherches ciblées ont-elles été entreprises afin de restaurer la santé dans les parcelles et de satisfaire aux contrats de culture (voir l'article de MICHEL en p. 343). Des ravageurs – cicadelles, pucerons, thrips et acariens jaunes – provoquent aussi parfois de sérieux dégâts et leur impact est suivi depuis quelques années.*

*Dans le secteur des plantes aromatiques et médicinales aussi, la tendance est de se tourner vers l'optimisation et la rationalisation pour gagner en compétitivité sans toutefois négliger la qualité. Ainsi, on a vu ces dernières années les petites surfaces régresser chez les agriculteurs temporaires au profit de plus grandes unités très professionnellement conduites. Mais saurons-nous être assez sages pour développer une production de plantes aromatiques et médicinales qui reste en harmonie avec la tradition paysanne et l'environnement? C'est ainsi qu'à moyen terme, de nouveaux signes de qualité valorisants démarqueront sûrement cette production montagnarde originale; mais on voit bien que la culture des simples n'est pas si simple à réaliser!*

Charly Rey

 E-mail: [charles.rey@rac.admin.ch](mailto:charles.rey@rac.admin.ch)

<sup>1</sup>A titre d'exemple, on peut citer le thym Varico, la sauge Regula, l'origan Carva, la mélisse Landor, l'hysope Perlay, le genépi RAC12, etc.